



# LE CANARD

## en furie

Siège Terminus, 1<sup>er</sup> virage à gauche  
après l'Hôtel Terminus en venant du  
Rond point Grand Hôtel.  
RCCM/NI/NIA/2018/A/073/ NIF: 44 126/S  
E-mail: [lecanard.enfurie@yahoo.fr](mailto:lecanard.enfurie@yahoo.fr)  
90.00.99.83 / 96.75.34.12

PRIX : 300 F

3ème année

HEBDOMADAIRE SATIRIQUE NIGERIEN N° 140 du Lundi 05 AOUT 2019

*Présidentielle de 2021*

## Issoufou tente difficilement de rassurer Bazoum Mohamed



*A travers des images fortement relayées sur les réseaux sociaux, des partisans du pouvoir rapportent que le président Issoufou Mahamadou a présenté le candidat de son parti à la prochaine élection présidentielle aux populations de Tahoua, en marge de la cérémonie de la fête du 3 août célébrée cette année dans la capitale de l'Ader. Seulement, sur une de ces photos, c'est un Bazoum Mohamed visiblement peu rassurant qu'on voit au moment de cette présentation qui devait pourtant être un moment de grande joie pour lui... Lire page 3*

*Noma et son fameux congrès de Dosso*

## Entre contradictions et usage de faux



# Hama Amadou reprend en main son parti



## Amères vérités

### ***En allant à Dosso, ils ont, pense-t-on dans certains milieu, rendu un service bien apprécié du côté de Lumana qui a retrouvé sa cohésion et son unité, autour de Hama Amadou, le socle.***

Jusqu'au dernier moment, des voix s'élevaient pour dire, et on ne peut guère leur en tenir rigueur, que dès lors que Hama Amadou a clarifié les choses, Noma Oumarou, Amadou Sala et Seyni Mereda n'iront pas à Dosso. Mais ils ont démenti cet heureux pronostic pour eux-mêmes en louant, on ne sait avec quel argent - Noma et Sala n'ont pas un radis tandis que Mereda est un radin - et en mettant à la disposition d'aventuriers coutumiers de ce genre de situations, des bus chèrement loués.

Noma et Mereda sont donc allés à Dosso, désormais sans la prétention de travailler pour Hama Amadou et le Moden Fa Lumana Africa. Ils sont partis à Dosso et c'est tant mieux pour le parti du chef de file de l'opposition, l'homme qui, de sa prison à Filingué, a imposé un second tour à celui qui est au pouvoir depuis cinq ans et qui gouverne le Niger comme le bien-aimé président fondateur du Gondwana le fait avec sa chose.

En allant à Dosso, ils ont, pense-t-on dans certains milieu, rendu un service bien apprécié du côté de Lumana qui a retrouvé sa cohésion et son unité, autour de Hama

Amadou, le socle. La vérité est que après l'assignation en justice de Hama Amadou par Noma Oumarou, puis les propos clairs et limpides de ce dernier sur Bonferey Tv dans le cadre de l'émission « L'invité des cinq dernières minutes », il n'y a plus aucun doute que Noma, Sala et Mereda travaillent pour une cause qui ne fait pas bon ménage avec la noblesse. Il ne fait pas non plus de doute que les militants de Lumana qui sont allés connaissent parfaitement les mobiles et les buts de l'entreprise.

Une entreprise de déstabilisation longtemps entretenue et qui a pourri et altéré le fonctionnement du parti.

Oui, altéré puisqu'il ne s'agit pas que de disfonctionnement, mais de climat délétère, instauré à dessein par des manœuvres dolosives. Mais, pas seulement. La situation a empiré surtout du fait du laxisme entretenu par le bureau politique national qui a privilégié, longtemps, les sentiments, au détriment des statuts et du règlement intérieur. Des textes qui ont l'avantage d'être sans ambiguïté, aucune.

Les membres du bureau politique national ont donc passé leur temps à louvoyer, incapables de prendre

le taureau par les cornes pour trancher, dès le départ, une polémique et une crise qui n'ont pas lieu d'être. Au lieu d'appliquer froidement les textes et mettre fin à l'entreprise séditionnelle dont on voit nettement les cornes du diable, les membres du bureau politique national ont cherché la solution ailleurs, à travers une sordide commission mise en place par Noma. En fait, Noma, Sala et Mereda ont été encouragés à poursuivre leur affaire par un bureau politique national qui a dû finalement se résoudre à prendre ses responsabilités. Dans la douleur.

Avec l'engouement qu'à suscité le 3<sup>e</sup> congrès statutaire du parti, tenu au palais des congrès, hier, dimanche 4 août 2019, en présence de l'ensemble des délégations départementales et régionales, les 25 députés du parti et le bureau politique national, à l'exception de Seyni Mereda, Noma Oumarou et Amadou Sala, le parti de Hama Amadou a montré qu'il a quelque chose dans les tripes. Et qu'il faut bien plus que le vent agité par ces derniers pour pouvoir déstabiliser Lumana. A bon entendeur, salut !

**BONKANO.**

Présidentielle de 2021

# Issoufou tente difficilement de rassurer Bazoum Mohamed

*A travers des images fortement relayées sur les réseaux sociaux, des partisans du pouvoir rapportent que le président Issoufou Mahamadou a présenté le candidat de son parti à la prochaine élection présidentielle aux populations de Tahoua, en marge de la cérémonie de la fête du 3 août célébrée cette année dans la capitale de l'Ader. Seulement, sur une de ces photos, c'est un Bazoum Mohamed visiblement peu rassurant qu'on voit au moment de cette présentation qui devait pourtant être un moment de grande joie pour lui.*



Si le président Issoufou Mahamadou a effectivement présenté le candidat du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS-TARAYYA) aux populations de la région de Tahoua, il s'est rendu coupable de la violation de la Constitution, qui lui interdit toute activité partisane et du Code électoral qui a imposé des délais pour les campagnes électorales.

Mais le président Issoufou Mahamadou n'est pas à son premier acte du genre.

Dans une correspondance adressée aux structures de leur parti, à la veille du congrès de mars dernier, le vice-président du PNDS-TARAYYA Foumakoye Gado a clairement indiqué que c'est à la demande du même Issoufou Mahamadou que le présidium du parti a adopté la candidature de Bazoum Mohamed à la prochaine élection présidentielle. Dans des interviews qu'il a accordées à des médias étrangers, en marge du sommet de l'Union africaine tenu à Niamey, le président Issoufou Mahamadou ne s'est pas encore gêné de parler de la même candidature de Bazoum Mohamed, comme s'il s'exprimait en tant que militant du PNDS-TARAYYA. S'étant assuré qu'aucune des institutions compétentes ne



peut le rappeler à l'ordre, le magistrat suprême peut donc continuer à agir et à parler sans tenir compte de l'obligation que lui fait la Constitution de se mettre au-dessus des partis politiques. Pour donc revenir sur cette fameuse présentation de Bazoum Mohamed aux populations de Tahoua, beaucoup d'observateurs s'interrogent sur son opportunité, tant donné que tout Niger connaît le candidat déclaré du PNDS-

TARAYYA à la prochaine présidentielle et que la région de Tahoua a pleinement participé au congrès ayant investi Bazoum Mohamed. Selon des analystes, en faisant cette présentation, le président Issoufou Mahamadou tente de rassurer Bazoum Mohamed quant à la sincérité du soutien qu'il compte lui apporter pour en faire son successeur à la tête du Niger.

Non seulement parce que beaucoup de rumeurs laissent entendre que de nombreux ténors du PNDS-TARAYYA de la région de Tahoua ne seraient pas favorables à Bazoum Mohamed, mais parce qu'aussi une probable candidature de l'ancien chef de l'Etat Djibo Salou est perçue comme un obstacle majeur à une possible victoire du candidat du PNDS-TARAYYA. Sur une des photos postées sur les réseaux sociaux, on constate que le candidat déclaré du PNDS-TARAYYA avait une mine peu rassurante, alors que le moment devait être à la joie, donc au sourire. Pour avoir vu tous ces politiciens que le président Issoufou Mahamadou a roulés dans la farine, Bazoum Mohamed a-t-il commencé à bien connaître l'homme pour ne pas prendre tout ce qu'il

dit comme argent comptant ? C'est qui est sûr c'est que le Général de corps d'armée Djibo Salou, qui a cédé le pouvoir à Issoufou Mahamadou en 2011, ne peut pas oser se jeter dans la compétition de 2021, face à des vétérans de la politique, s'il n'a pas une assurance quelque part. Quoi qu'il en soit, les échéances approchent à grands pas et comme le dit un adage «qui vivra verra».

Salifoufou Hamissou

### 3<sup>e</sup> congrès statutaire du Moden Fa Lumana Africa

# Hama Amadou reprend en main son parti

Du monde ! Du monde ! Que de monde au palais des sports de Niamey qui en a refusé, tant il y en a qui continue à venir alors depuis 9 heures, il n'y a plus aucun centimètre carré où cracher. Les invités de marque du parti, les partis amis comme on les appelle, sont bien là. Pourtant, personne ne les voit, noyés qu'ils sont dans une foule compacte qui n'offre au comité d'organisation aucune marge de manœuvre.

Dehors, la foule, immense, cherchait désespérément à accéder à la salle. Impossible ! Pour éviter un drame prévisible, le comité d'organisation a dû fermer hermétiquement les portes d'accès. Ça se bousculait, ça s'engueulait et c'était de justesse que le pire a été évité. Pour réguler quelque peu la situation, le comité d'organisation a placé des haut-parleurs tout autour du palais des sports afin que les nombreux militants et sympathisants puissent suivre le déroulement du congrès. Leur peine sera récompensée. L'accalmie est presque aussitôt restaurée. Et en lieu du brouhaha et des bousculades, c'est un calme olympien qui règne désormais dans les alentours du palais des sports, déchiré par les voix des intervenants que



que le Moden Fa Lumana Africa est un parti avec lequel il faut nécessairement compter. Malgré les vicissitudes du moment, le parti de Hama Amadou a réuni l'ensemble des 25 députés que compte le parti à l'Assemblée nationale, les 266 coordinations départementales et les huit coordinations régionales, conduites par leurs présidents. C'est à une véritable démonstration de force que le principal parti de l'opposition nigérienne a procédé, ce dimanche 4

perles et profits. Quelques rares allusions ont concerné leur tentative, l'essentiel des discours ayant tourné autour des défis futurs et ce que représente le Moden Fa Lumana pour l'alternance démocratique au Niger. Le Président Mahamane Ousmane, Ibrahim Yacoubou, Maman Sani, ont souligné, chacun, la valeur intrinsèque de l'opposant en exil, Hama Amadou et ce qu'il représente pour le Niger. La foule, en liesse, salue cette reconnaissance



l'on suivait depuis la salle. À l'intérieur de la salle comme dehors, les commentaires et les acclamations ne valaient que le monde qui avait pris d'assaut le palais des sports.

**« C'est la fin de l'aventure pour Noma »,**

Pour nombre d'observateurs, il n'y a sans doute rien à dire que de reconnaître

août 2019. Le jeu en vaut la chandelle. Face au coup de force avorté de Noma Oumarou, Amadou Sala et de Seyni Mereda, il fallait sortir la grosse artillerie. « C'est la fin de l'aventure pour Noma », a fait remarquer un journaliste. Rire et commentaires dans l'assistance. Pourtant, malgré la gravité des faits posés par Noma, Sala et Seyni Mereda, leur acte est pratiquement passé pour

des qualités de l'homme en qui elle croit.

**Hama Amadou, l'invité-surprise du congrès**

À la grande surprise des militants et sympathisants présents au palais des congrès, particulièrement ceux qui n'ont pas pu accéder à la salle, Oumarou Moumouni Dogari, le président du comité d'organisation, annonce une

adresse de Hama Amadou. Le palais des congrès tremble sous le poids des acclamations et des cris de joie. À l'intérieur, les bousculades reprennent, chacun voulant s'aménager une place de choix pour bien voir Hama Amadou parler. Dehors, c'est la folie ! L'impatience d'entendre l'homme pour lequel ils sont là est nettement perceptible. La symbiose entre l'homme et son peuple est incontestable. Oumarou Moumouni Dogari a dû crier à perdre la voix pour ramener le calme et obtenir que le nombreux public, resté debout, accepte de s'asseoir afin que les représentants des partis alliés puissent suivre l'intervention de Hama Amadou. Et le propos de l'homme a tenu toutes les promesses attendues. Avec une sérénité d'homme d'Etat, le chef de file de l'opposition a parlé comme s'il était au pouvoir. Un discours dans lequel il a fait la leçon à ceux qui gouvernent le Niger. Une leçon de gouvernance, avec tout ce que cela suppose comme responsabilité pour l'unité des Nigériens à consolider, la cohésion sociale à entretenir et le travail producteur. La tolérance politique, la transparence dans la gestion des affaires publiques, la démocratie, tous ces sujets ont été abordés par le chef de file de l'opposition qui a été chaleureusement applaudi.

***L'exclusion attend ceux qui sont partis à Dosso***

Désormais, pour les Nigériens comme pour les observateurs étrangers, les choses sont claires. Noma, Mereda, Sala et les autres sont dans une démarche qui n'a rien à voir avec Lumana. Dans l'émission « L'invité des cinq dernières minutes » de Bonferey Tv, Hama Amadou n'a pas tremblé sur les mots. Il a indiqué que les textes du parti sont suffisamment clairs pour que ceux qui vont à Dosso ignorent à quoi ils s'exposent ? Et pour ne rien laisser au hasard, il a ajouté ce mot qui semble être une invite au bureau politique nationale : « j'espère que le bureau politique ne fera pas de sentiments ». L'avertissement est sans aucune ambiguïté. C'est l'exclusion qui attend ceux qui sont partis à Dosso.

**Doudou Amadou**



# Le MODEN-FA/LUMANA-AFRICA confirme sa cohésion et sa fidélité à Hama Amadou

La secousse qui a traversé le Mouvement démocratique nigérien pour une fédération africaine (MODEN-FA/LUMANA-AFRICA), la semaine dernière n'a pas produit l'effet escompté par les adversaires du parti de Hama Amadou. Les différents organes du MODEN-FA ont, à l'unanimité, désavoué le désormais ancien président du parti Oumarou Noma. A cela il faut ajouter la forte mobilisation enregistrée par le congrès tenu au palais des congrès de Niamey.

Visiblement appuyé par des forces externes, visiblement tapies au sein du pouvoir, l'ancien président par intérim du Mouvement démocratique nigérien pour une fédération africaine (MODEN-FA/LUMANA-AFRICA), Oumarou Noma, a décidé d'engager un bras de fer avec le président et le bureau politique national du parti. C'est ainsi que, suite à la décision de Hama Amadou le limogeant de son poste de président par intérim, l'intéressé a porté plainte auprès du juge de référé du tribunal de grande instance hors classe de Niamey.

Ce dernier lui a donné raison, arguant que Hama Amadou n'a plus de qualité d'agir au nom du MODEN-FA/LUMANA-AFRICA, du fait de sa condamnation à un an de prison ferme dans la fameuse affaire dite des bébés importés. Oubliant ou ignorant qu'en matière de gestion d'un parti politique la légitimité l'emporte toujours sur la légalité, Oumarou Noma s'est cru en droit de décider seul de l'avenir du parti. Ainsi, il a décidé, à quelques heures seulement de sa tenue, de reporter une réunion du bureau politique pourtant convoquée plusieurs jours à l'avance. Malheureusement pour lui, le règlement intérieur du parti prévoit que des tels reports soient notifiés au moins 24 heures avant. Se basant sur ce règlement intérieur, les autres membres du bureau ont décidé de tenir la réunion. La seule bouée de sauvetage à laquelle Oumarou Noma a eu recours était de solliciter et obtenir du pouvoir l'occupation par les forces de l'ordre du siège du MODEN-FA où

devait se tenir la réunion du bureau politique. La réunion s'est tout de même tenue à un autre lieu et le bureau politique du parti a décidé que lui Oumarou Noma n'est plus président par intérim du MODEN-FA/LUMANA-AFRICA. Cette décision du bureau politique a été immédiatement appuyée par l'ensemble des députés du parti. Ce fut ensuite le tour des autres structures, dont l'association des jeunes et les différentes coordinations régionales du MODEN-FA/LUMANA-AFRICA. Lors d'un point de presse qu'il avait animé au siège du parti, le même jour où l'a fait occuper par les forces de l'ordre, Oumarou Noma s'était piteusement retrouvé seul devant les caméras des télévi-



sions, avec une salle totalement vide. Alors que les adversaires du parti avaient commencé à se congratuler d'avoir enfin trouvé l'occasion de faire exploser le MODEN-FA/LUMANA-AFRICA, les partisans de Hama Amadou ont fait montre d'une cohésion et d'une fidélité sans faille autour des idéaux de leur parti. La forte mobilisation enregistrée par le congrès du parti, tenu hier dimanche 4 août, à Niamey est sans conteste la preuve irréfutable que le MODEN-FA/LUMANA-AFRICA est un parti résilient que les petites combines de ses ennemis ne peuvent

détruire. On rappelle qu'en 2013 déjà, le parti de Hama Amadou avait traversé une autre crise interne manifestement provoquée par le pouvoir du président Issoufou Mahamadou. Malgré le départ de certains de ses cadres et militants et l'emprisonnement de son leader, le MODEN-FA/LUMANA-AFRICA a occupé la deuxième place aux élections législatives et présidentielles de 2016, organisées dans les conditions que tout le monde sait. On comprend pourquoi ce parti perturbe sérieusement le sommeil des tenants du pouvoir.

Salifoufou Hamissou

**Vacances du président Issoufou Mahamadou dans son village natal**

## Des internautes recadrent le ministre porte-parole du gouvernement

Croyant sans doute bien faire, le ministre porte-parole du gouvernement Abdourahamane Zakaria a écrit et posté sur les réseaux sociaux un texte dans lequel il jetait des fleurs au président Issoufou Mahamadou qui a choisi de passer ses vacances dans son village natal de Dandaji. Intitulé «A propos des vacances du Président de la République : A la côte d'Azur ou autres destinations favorites de la jet-set, le président Issoufou préfère la chaleur de Dandaji», l'écrit du ministre porte-parole du gouvernement a très vite fait le tour des réseaux sociaux, parce que largement partagé par des militants du pouvoir. Oubliant ou feignant d'ignorer que presque tous les anciens chefs d'Etat et présidents nigériens passaient

leurs vacances dans leurs villages, le ministre Abdourahamane Zakaria a indiqué qu'au moment où «la coutume du ghotu politique africain c'est de passer ses vacances annuelles en Occident, loin des réalités locales», le président Issoufou Mahamadou, lui, «a toujours préféré passer ses congés dans son village natal. Un exemple à suivre». Mais, il s'est trouvé des internautes qui ont très vite recadré le ministre «haut-parleur» du gouvernement. Ces internautes ont poliment fait observer au ministre Abdourahamane Zakaria que pour avoir passé l'année à voyager à l'extérieur, le président Issoufou Mahamadou ne peut pas avoir meilleur de repos que son village. Comme ces internautes, beaucoup de Nigériens ne trou-

vent sans doute aucun mérite dans le fait que le président Issoufou Mahamadou se rende dans son village natal pour y passer ses vacances.

A part Mahamane Ousmane, à qui il a été reproché une année de s'être rendu à la côte d'Azur en France, tous les anciens chefs d'Etat et présidents que le Niger a connus passaient leurs vacances dans leurs villages.

Feu Seïni Kountché se rendait dans son Fandou natal, Ali Saïbou à Ouallam, Ibrahim Baré Maïnassara à Douméga, entre autres. Seulement, eux ne faisaient pas du boucan autour de leurs vacances. Ils partaient et revenaient dans la plus grande discrétion.

Salifoufou Hamissou

## Noma et son fameux congrès de Dosso

# Entre contradictions et usage de faux

L'ancien président par intérim du parti de Hama Amadou, le Moden/Fa Lumana, est entré en rébellion contre le parti qu'il avait aidé à voir le jour. Pour des motifs qu'on ne connaît pas encore, il anime depuis des jours, sans aucune garantie de succès à sa subversion, une fronde dans laquelle il peine à convaincre et à engager d'autres militants. Sans doute s'était-il dit que

et manquant de cohérence pour construire sa défense dans la mauvaise passe qu'il vit dans le parti qui pouvait, sans encombre, se débarrasser de lui. Malheureusement pour le pauvre, des militants excités ne lui donnent même pas l'occasion de terminer son show, faisant irruption dans la salle usurpée, pour lui prendre ses papiers et le renvoyer aux vestiaires,



l'heure était venue pour lui, de monter dans l'arbre pour cueillir les fruits «doux» du manguier qu'il avait, dans la discrétion, avec d'autres, sous la conduite éclairée du maître d'œuvre Hama Amadou, planté il y a quelques neuf ans. Mais pressé, ne pouvant attendre que l'arbre porte des fruits, il eut envie, en charbonnier ruiné de scier des branches de l'arbre où il s'asseyait douillettement, avide de bois, pour son commerce et pour réchauffer les brouilles glanées au Guriland. Manquant de précaution, l'arbre scié s'affala, et la chute fut horriblement brutale. A sa conférence de presse organisée avec l'aide de la police qui pouvait lui libérer le siège que rien ne lui donne, l'on a pu voir à quel point l'homme est dérouteré, tombant dans un désarroi immense,

certainement endoloris et vivant peut-être le remord pour s'être poussé dans une aventure dans laquelle, il ne pouvait avoir de chance de gagner.

### Premières contradictions...

Qui n'a pas entendu Oumarou Noma, contredisant presque son juge qui rendait pourtant un arrêt qui lui passe une cuite, fier d'être, selon sa lecture étriquée que ne dit pas forcément le juge, le légitime dépositaire du parti. Puis on le voit se rétracter, comme pour signifier au Juge que son intention n'était pas de dire tout ce qu'il a dit, mais, juste – même s'il va loin au-delà et loin de ce qui serait demandé – d'annuler l'acte administratif que Hama Amadou avait pris contre lui, le dessaisissant de l'intérim de la présidence du parti. Les Nigériens étaient ébahis en li-



sant le contenu de l'arrêt qui ne se contente pas que d'annuler un acte administratif dont on lui demanderait d'observer l'irrégularité, si irrégularité il y a, comme si l'on attendait qu'une occasion pour jouer cet autre coup à Hama.

Mais qui leur aura donné cette occasion ? N'est-ce pas lui, Noma Oumarou ? Dans ces conditions, peut-on comprendre qu'un tel homme ainsi que Hama lui-même en doute, puisse le soutenir dans son projet présidentiel que des adversaires veulent à tout prix anéantir ? Mais est-ce moral et sérieux, lorsque par un emprisonnement sur des motifs fabriqués de toute pièce pour atteindre le but que l'on sait désormais, l'on aura remarqué qu'un tel acte injuste n'aura fait que rendre davantage populaire un homme que les socialistes tiennent à immoler sur l'autel de leur vertigo du pouvoir, ne pouvant comprendre que le jeu démocratique se fait dans le fair-play de la saine compétition, on en revient à manigancer d'autres ar-

tifices pour le sortir carrément du débat politique, à dire sans scrupule qu'il ne compétira pas pour que d'autres candidats soient tranquilles ? Est-ce normal et acceptable dans un pays où – si ce n'est pas pour ériger encore l'in-

Suite page 8

### Le Canard en furie

Hebdomadaire Satirique Nigérien

Siège Terminus, 1<sup>er</sup> virage à gauche après l'Hôtel Terminus en venant du Rond point Grand Hôtel, tout droit jusqu'au bout de la rue.

Directeur de publication

Arouna Yacouba

99.34.21.99

Directeur Commercial

Inoussa DICKO

E-mail: [lecanard.enfurie@yahoo.fr](mailto:lecanard.enfurie@yahoo.fr)

90.00.99.83 / 96.75.34.12

Conception & Composition

**Le Canard en furie**

Tirage: 1000 Exemplaires sur Les presses de la DARCYS

justice – des businessmen du narcotraffic sont employé dans les arcanes du pouvoir, narguant le peuple avec leur argent sale, protégés et intouchable, députés élus et conseillers ? Or, quel est le crime de Hama Amadou pour mériter ce traitement ? Quel mal a-t-il fait ? A-t-on garanti dans son cas un procès équitable où sa défense est assurée ? On se rappelle que l'arrêt qui avait été balancé sur les réseaux sociaux, sans qu'on ne sache les raisons d'une telle précaution, n'était même pas signé et l'on ne peut voir ni nom ni signature, avant que le soir, l'on n'entende des médias divulguer l'information qui est contenue, le même pourtant que portait le document qui a circulé sur les réseaux sociaux.

Mis sur ces ailes et ses nouvelles fougues qu'on ne lui connaît pas, Oumarou Noma est lancé dans son aventure, sourd et aveugle, décidé à aller au bout de sa logique, quitte à se fracasser contre le mur vers lequel le conduisent ses ardeurs vengeresse pour une position que le parti a décidé de lui reprendre dès lors qu'il ne peut plus lui faire confiance, étant entendu que rien ne saurait justifier d'ailleurs qu'un poste d'intérim soit défendu avec tant de hargne. Et curieusement, pour que sa barque puisse tenir sur les vagues folles où il la mène, Noma se sert de Hama Amadou et de son image, sans doute pour abuser de la vigilance de certains militants à qui il fait croire qu'il se bat toujours pour Hama, une supercherie que tout le monde a fini par comprendre et qui a fait sourire le monde entier. Mais il sait désormais, après l'intervention de Hama Amadou qu'il ne peut continuer à survivre politiquement avec le discours trompeur qui fait de lui un allié de Hama Amadou, en continuant à se servir de l'image d'un homme avec lequel il est pourtant en rupture. Peut-il d'ailleurs tenir son congrès avec cette donne qui le décrédibilise désormais ? Toutes les militantes, tous les militants ont compris qu'il ne se bat pas pour le Moden/Fa Lumana, encore moins pour Hama Amadou et pour ce, ils ne peuvent que lui souhaiter bonne chance dans les chemins de l'errance qu'il vient de s'ouvrir. Cependant, l'on ne peut pas comprendre qu'il continue à se servir de Hama Amadou, de son image et de son aura, du parti et de son prestige pour vouloir justifier sa rébellion, a fortiori tenir un congrès au nom du parti auquel il

a depuis des jours un dessein défaitiste. Désormais, Noma ne peut plus trimballer avec lui les posters de Hama Amadou et depuis, ce soir du jeudi 1<sup>er</sup> août 2019, ses affiches géantes sont caduques, font même planer des menaces sur lui : faux, usage de faux... L'herbe coupée sous les pieds du «rebelle»...

Hama Amadou a tranché le débat qui fait rage depuis des jours dans le parti, coupant l'herbe sous les pieds d'un homme qui a décidé de se battre contre le parti, en lui signifiant qu'aucun autre congrès n'a de sens et de légitimité en dehors de celui envisagé à Niamey par le Bureau Politique qui a seul, la latitude de convoquer une instance de cette envergure. Aller à Dosso pour la réunion amicale qu'envisage Oumarou Noma pour créer une déchirure dans le parti, c'est refuser d'obtempérer aux directives du parti et de son bureau politique, attitude qui ne peut qu'exposer les contrevenants à la rigueur des textes du parti, sur lesquels le Moden/Fa Lumana ne saura transiger, a prévenu Hama Amadou.

Depuis hier donc, Noma vit un désarroi lorsque celui pour qui il dit se battre le désavoue, donnant sa préférence pour le respect des textes du parti. L'on sait cependant qu'il a un soutien qui lui est venu de Niamey à travers Seyni Mereda qui dit aussi opter pour Dosso, et cultivant les mêmes confusions, il assure celles et ceux qui le suivent dans cette démarche rebelle, qu'il ira là pour se battre pour la candidature de Hama Amadou. Est-ce sincère ? En tout cas ceux qui sont avec eux, voudraient croire, et on voit comment ils applaudissent chaque fois que cette belle intention est prononcée. Mais en choisissant d'aller à la rencontre Noma, l'on ne peut que douter de la profession de foi de Seyni Mereda.

**Les aventuriers déroutés...**

Depuis cette mise au point de Hama Amadou, ceux qui ont choisi d'évoluer en marge du parti, sont mis à mal, ne sachant plus sur quel argument ils peuvent reposer leur démarche. Si logiquement Seyni Mereda qui dit être déterminé à défendre la candidature de Hama Amadou peut se raviser pour regagner humblement le camp de la légitimité surtout que dans la communication de Hama Amadou sur Bonférey, l'on a soigneusement évité d'évoquer son cas car pouvant être lui aussi, comme d'autres, induis en erreur.

Mais l'autre qui a décidé de n'écouter personne, décidé à marcher vers des précipices, ne peut avoir d'autres choix que d'avancer, car après que le vin soit tiré, il va falloir le boire jusqu'à la lie. Mais, même à celui-là, par la grandeur qui doit caractériser les hommes, l'on estime qu'il peut comprendre qu'il soit en erreur, et revenir à de meilleurs sentiments, car à quoi bon aller sur un terrain, pour attendre un nombre aussi important de délégués, qui ne peuvent venir, qui ne peuvent s'arrêter à Dosso, faisant tous le choix de Niamey ? Juste pour être celui-là : En attendant Godot ?

**Echapper au complot**



Pour une autre fois encore, l'on se dit que le parti de Hama Amadou se retrouve au cœur d'un vaste complot qui vise à le démolir, comme le régime a su le faire à ces nombreuses boutiques et autres commerces au moyen de ce pelleteuses cruelles face auxquelles ricanaient Hamidou Garba, fier de jouer le sale boulot. Le Moden/Fa Lumana, face à ces assauts, est resté comme ce figuier têtu, enraciné dans le sol rocaillieux duquel aucune force ne saurait le détacher, car sa graine a été semé et a germé au fond des cœurs des hommes. D'ailleurs, le parti n'est que très habitué de ces agissements d'adversaires qui souffrent tant de le voir debout notwithstanding l'énergie et toute l'intelligence qu'ils déploient dans un tel

projet, mais sans jamais parvenir à arriver à bout des convictions et du militantisme avérés des militantes et des militants du parti. C'est pourquoi le parti s'est refusé à s'épuiser à poursuivre un homme, et un seul, qui peut ouvertement lui nourrir de tels desseins. Comme hier, par la vérité des adhésions, par le sens de la dignité qui caractérise les hommes et les femmes qui le composent, le parti, fidèle à ses engagements, aujourd'hui plus qu'hier, est décidé à ne pas abandonner Hama Amadou dans les difficultés que des adversaires lui créent pour l'abattre et l'enterrer politiquement, ju-

rant que rien ne saurait l'empêcher d'exister politiquement et de faire partie des débats publics dans le pays. Si un autre qui ne peut pas se prétendre plus probe, peut aller dans la compétition, personne, peut-on entendre, ne peut l'en sortir... Nous sommes dès lors dans une collusion d'extrémismes de toute part qui ne présagent rien de bon pour le pays. Et l'on peut observer que le parti sort de la zone de turbulence et sorti vigoureux de ces jours d'agitations et d'appréhensions. Et peu à peu, le parti se remet de ses malaises, plus renforcé, reprenant goût à la lutte. C'est la Renaissance qui le réveille de ses torpeurs.

Et la locomotive avance, indestructible.

**A.I**



---

# LE CANARD

**Entre contradictions et usage de faux**

**Hama Amadou reprend  
en main son parti**

---